

5c.

Journal du Lot

5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne. 3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr. Les abonnements se paient d'avance	Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES (— " —)..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département. Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.
--	---	---

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N^o 147VOIR NOS DÉPÊCHES EN 4^e PAGE

LA SITUATION

Le discours de Clemenceau aurait divisé le pays. Se pourrait-il ? Un coup d'œil à l'« Officiel ». Le pays est avec celui qui travaille sans répit à la Victoire. — Trotsky s'en va. La besogne d'un traître. Le rôle du Japon. — La crise espagnole. — Sur les fronts.

Rarement discours présidentiel a été aussi abondamment commenté que celui de M. Clemenceau.

Tout le monde l'a lu avec intérêt et personne ne peut contester l'écho qu'il a eu chez nous, comme chez les Alliés. On a, enfin, l'impression d'être gouverné par un homme à la volonté puissante dont l'unique pensée est de mener à bonne fin la guerre féroce que nous a imposée l'Allemagne.

Or, nous avons lu, avec stupéfaction, sous la signature de M. Varenne sauf erreur, que M. Clemenceau avait fait de la mauvaise besogne parce qu'il avait divisé le pays !...

Divisé le pays ! Se pourrait-il ?

Et l'accusation nous a ému, nous qui depuis 1914, menons sans défaillance une campagne en faveur d'une loyale union sacrée.

Nous avons tenu à lire avec attention les débats, à l'« Officiel », afin de nous faire une opinion raisonnée. En toute conscience, nous pensons que le reproche de M. Varenne n'est pas fondé. Que M. Clemenceau ait eu quelques paroles mordantes à l'égard des unifiés, cela n'est pas contestable ; encore convient-il avant de les apprécier de ne pas les isoler du débat tout entier.

M. Clemenceau a pris le pouvoir à une heure difficile ; à un moment où le pays était démoralisé et où nos poilus exprimaient hautement leur violente colère des trahisons de l'arrière.

Il fallait remonter le courant, la chose n'était pas facile.

Sans la moindre hésitation M. Clemenceau, uniquement poussé par son patriotisme ardent — il l'a dit avec raison dans son beau discours : quel projet ambitieux pourrait-il avoir à son âge !... — uniquement inspiré par l'intérêt de son pays, il a pris le gou-

vernement d'une main résolue. Il a tenté de faire l'union de tous à ce moment précis. Les unifiés l'ont frappé d'exclusive ! Et depuis quatre mois l'extrême-gauche multiplie les embûches sous ses pas.

Impassible, M. Clemenceau a opposé le silence le plus absolu aux attaques les plus vives. On lui reproche ce silence. On lui aurait reproché ses ripostes !

Pourtant, comme les attaques s'exaspéraient, comme l'extrême-gauche l'accusait d'être un danger pour la classe ouvrière, la République et la défense nationale, il a bondi sous l'outrage. Il a eu la dent dure, peut-être. On aurait mauvaise grâce à reprocher des coups, rendus inévitables par une attaque injustifiée.

Et il faut lire à l'« Officiel » cet admirable discours pour se sentir reconforté par l'ardent patriotisme de cet homme qui n'a qu'un but : assurer le triomphe de son pays.

Certes oui, le pays lui sait gré d'avoir ramené le calme et la confiance. Le pays, tout le pays est avec celui qui ne veut connaître qu'un ennemi, les Boches ; avec celui qui entend consolider, assainir, encore et toujours, l'état moral de la nation afin de tendre la volonté de tous vers l'unique but : la Victoire.

Que l'on soit socialiste, radical, modéré, royaliste ou bonapartiste on ne peut qu'applaudir au coup de clairon de cet homme qui est un chef :

Ce n'est pas en bêlant la paix qu'on fera taire le militarisme prussien.

Clemenceau est unanimement approuvé, parce que son patriotisme correspond bien à celui de tous les Français.

Et si les unifiés étaient sagement inspirés, ils mettraient fin à des attaques qui nuisent à leur parti et qui, la chose est certaine, sont blâmés par l'immense majorité de la nation.

Après quatre mois d'une œuvre abominable, Trotsky se retirerait de la scène politique. Ayant travaillé de toutes ses forces au triomphe allemand, le triste sire prétend que d'autres destinées le réclament. Il songerait, dit-on, à organiser, dans les autres pays, la révolution anarchiste. L'effondrement de la Russie ne suffit pas au traître, il rêve la désagrégation mondiale... pour le plus grand profit des Barbares. Car vous entendez bien que les Allemands ont pris leurs précautions pour se garder de l'influence maximaliste. Les soviétodémocrates et les ouvriers allemands

qui soutiennent leur empereur, sans la moindre défaillance, depuis 1914, n'entendent pas prendre exemple sur la révolution russe. Un des chefs syndicaux allemands, Jansson, ne nous laisse aucune illusion à ce sujet : « le succès des armes, a-t-il dit, décidera seul de la fin des hostilités. » Voilà une affirmation que les anarchistes russes et les socialistes des autres pays peuvent méditer avec fruit !...

Quoi qu'il en soit, en moins de quatre mois, Trotsky et son copain Lénine ont ruiné leur pays et l'ont courbé sans défense devant les hordes de Guillaume.

Si les Alliés arrêtaient la guerre avant que soient annulés les avantages que se sont octroyés les Germains, l'Allemagne tirerait un profit immense de la lutte, même si notre ennemie était obligée à des concessions à l'ouest.

Les Barbares tenant sous leur férule les immenses territoires qui vont de la Finlande à l'Ukraine et s'étant assuré la possibilité de s'installer dans la région d'Odessa, seraient sans inquiétude pour leur ravitaillement alimentaire. C'est là le résultat immédiat. Il en est un autre, bien plus considérable, qui serait celui de demain.

Il est à peu près certain que, pendant un délai difficile à fixer, mais qui pourrait être long, les puissances mondiales fermeront leurs marchés à une nation qui sera au ban de l'humanité. Ce serait la ruine pour les Germains. Ils doivent donc se préoccuper de leur avenir industriel et financier.

Or, pouvaient-ils rêver champs plus vastes d'exploitation que ces territoires aux horizons presque illimités, neufs et d'une richesse à peine soupçonnée.

Ecartés des marchés mondiaux, les Boches peuvent tirer de ces immenses provinces des ressources énormes en y organisant un monopole pour leur commerce et leur industrie.

Ce n'est pas tout. Par la Sibérie au nord, par le Caucase au sud, les Allemands ont la possibilité de préparer les voies pour la pénétration économique de la Chine et des Indes. Et ce n'est pas un péril hypothétique pour le Japon et pour les Anglais.

Il faut donc de toute nécessité parer à ce danger nouveau, en arrêtant d'abord, en refoulant ensuite cette pénétration inquiétante.

C'est à quoi le Japon et la Chine vont sans doute s'employer en ralliant autour d'eux la partie saine de la nation russe, restée fidèle aux Alliés.

La crise espagnole est résolue... du

moins pour un temps. Le ministère démissionnaire est revenu au pouvoir. Pour combien de temps ?

Il est certain que nos voisins se débattent au milieu d'un malaise croissant.

Depuis plusieurs mois les agitations se multiplient. Après le mouvement militaire, l'agitation régionaliste, les grèves ouvrières des grands centres, on a vu se former des juntes de sous-officiers et de soldats.

Le ministère Dato a violemment réprimé les agitations de toutes natures, mais le calme n'est qu'apparent.

On avait espéré que des élections nouvelles amèneraient à la Chambre une majorité susceptible de faire triompher un programme de réformes. La Chambre nouvelle est encore plus divisée, partant plus impuissante, que la précédente.

Les Allemands, — la preuve en a été fournie par un grand journal, *El Sol* — s'efforcent de troubler l'ordre dans la Monarchie. Ils sèment partout la corruption et visent à saboter l'énergie nationale. Ils ont évidemment pour but de créer des difficultés entre l'Espagne et les Alliés, difficultés dont ils espèrent tirer profit.

Il est grand temps que le roi Alphonse se tourne vers la Russie pour juger de quoi sont capables les Allemands lorsqu'ils opèrent chez le voisin...

Sur les fronts, l'activité est générale, mais on reste dans l'attente de la grande offensive depuis si longtemps annoncée à Berlin.

Il est probable que l'heure du choc approche. Tout semble le faire prévoir.

L'ennemi multiplie ses efforts et tient nos troupes en haleine sur toute la ligne, sans doute dans l'espoir de disperser davantage nos divisions de la mer du Nord à la Suisse.

C'est le principe napoléonien qui consiste, dit le général Verraux, « à fixer d'abord son adversaire sur tout son front, puis à produire l'événement en lançant à l'improviste la masse de ses forces sur un point déterminé. »

Et notre critique pense que la manœuvre ennemie apparaît claire comme le jour.

Evidente ou non, la manœuvre sera parée par nos vaillants poilus. Personne n'en peut douter, puisque tous nos chefs l'ont affirmé à maintes reprises.

En attendant, nous reprenons visiblement la supériorité des airs et ce sera là, sans doute, un des facteurs décisifs de la Victoire. A. C.

Dans les Flandres

Les Allemands ont commencé à établir un second réseau de fils non électrisés à 200 mètres en arrière du fil électrique sur la frontière séparant les Flandres de la Zélande, et jusqu'à littoral. Tous les habitants de cette bande de terrain ont été éloignés.

Le correspondant du « Telegraf » pense que les Allemands désirent couper la Belgique de toute communication avec le monde extérieur, en vue de préparatifs militaires sur une vaste échelle de concentrations de troupes et de munitions. Le correspondant du « Handelsblad » dit que les soldats allemands prévoient une grande attaque dans la région d'ultoral.

Les Américains occupent quatre points du front

Le champ d'activité des forces amé-

ricaines prend chaque jour plus d'extension, le nombre de leurs détachements en ligne s'accroît continuellement. Il y a maintenant des troupes américaines dans les tranchées sur quatre points différents du front.

Avions anglais à l'ouvrage

Les avions navals anglais ont bombardé l'aérodrome et le dépôt de munitions d'Engel où deux incendies se sont déclarés.

Au cours de combats aériens, 3 avions ennemis ont été abattus et 4 autres forcés d'atterrir désarmés.

Tous les appareils anglais sont revenus indemnes.

Le bombardement de Reims

De l'« Eclairer de Reims » du 9 mars : « 285 obus, dont un certain nombre à gaz dans la journée du 7 ».

Bombardement de Mayence

Les Allemands avouent que neuf aviateurs ont bombardé samedi, après midi, Mayence et les environs, de quatre mille mètres de haut, en causant des dégâts matériels et tuant huit personnes.

Les navires espagnols coulés

Depuis le commencement de février, la marine marchande espagnole a perdu sept bâtiments qui ont été détruits par des sous-marins allemands. Ce sont : le « Sebastian », qui a été coulé le 5 ; le « Ceferino » le 12 ; le « Mar-Castio » et le « Megury » le 16 ; le « Sardinero » le 23 ; le « Begona » le 7, en Méditerranée, et enfin, le « Cristina » qui a été coulé dans l'Atlantique le 10.

Décision prochaine du Japon

Il est peu probable que l'on ait un fait concret à enregistrer avant la fin de cette semaine de la part du Japon, au sujet de son intervention en Sibérie.

Les renseignements fournis par l'ambassade du Japon et les autres ambassades concordent pour faire prévoir une décision prochaine, qui sera communiquée au gouvernement américain, avant que tout acte d'intervention soit engagé.

Navires américains à l'épreuve des torpilles

L'Office de protection des navires va mettre à l'épreuve six inventions nouvelles destinées à donner aux navires une très grande immunité contre les atteintes des torpilles. Les détails font défaut, jusqu'à présent, sur cinq de ces inventions dont les mérites sont, dit-on, considérés comme d'engageantes promesses.

Les consuls étrangers à Vladivostock

Les consuls étrangers à Vladivostock ont adressé à l'Institut Smolny une protestation officielle explicite contre diverses mesures politiques et économiques prises par le gouvernement bolchevik qui, disent-ils, constituent une sérieuse menace pour les intérêts que possèdent en Extrême-Orient les pays qu'ils représentent.

Les négociations de Bucarest

On croit, dans les cercles diplomatiques, que les Allemands font de l'abdication du roi de Roumanie la condition

principale de la paix dans les négociations de Bucarest.

Sur le front italien

(Officiel). — Des actions d'artillerie intermittentes ont eu lieu depuis le Stelvio jusqu'à Garda ; des groupes ennemis ont été dispersés dans la vallée du torrent Vermeigliana val di Solo, à l'est de l'Adamello et dans la région de Tonale.

Nos mitrailleuses ont tiré contre des soldats ennemis, sur le bord du fleuve, devant Zenson, grâce à l'observation efficace de l'aviation, nos patrouilles ont provoqué un incendie dans une batterie ennemie, criblé de projectiles des travailleurs, à l'est de Salettuel, dispersé et coulé à pic des embarcations devant Fagaro.

Sur la rive gauche de la Piave, des aviateurs anglais ont abattu deux avions ennemis.

Naples bombardé

(Officiel. — Dimanche, dans la nuit, vers une heure trente, il y a eu un raid aérien sur la ville de Naples. L'ennemi a lancé en tout une vingtaine de bombes qui ont presque toutes atteint le centre d'habitations, ne causant aucun dommage d'un caractère militaire.

On déplore quelques victimes dans la population civile, dont plusieurs étaient à l'abri dans l'hospice des Petites Soeurs, près d'Aéro-Mirelli.

Chronique locale

Faire la guerre

Deux fois en 3 jours, des escadrilles de Gothas sont venues sur Paris pour jeter, au hasard de leurs raids, des bombes incendiaires et meurtrières contre les populations civiles.

C'est l'assassinat méthodiquement organisé par les Boches, c'est l'exécution des projets de destruction sauvage conçus par la Kultur. Ainsi, elle espère provoquer la panique, l'affolement parmi la population de Paris et affaiblir par suite le moral de tout le peuple de France.

Malgré tout, comprenant l'horreur que leurs raids soulèvent dans le monde entier, les Boches tentent de les justifier par une vague excuse : c'est par représailles, disent-ils, contre les raids des Alliés sur les villes allemandes.

Mais les Boches oublient à dessein d'ajouter que les raids des Alliés n'ont eu lieu que contre les établissements militaires.

Représailles ? soit : le peuple de France ne faiblira pas : il a déjà fait sienne la seule parole utile et vivifiante que Clemenceau prononçait à la tribune, vendredi : « Je fais la guerre ! »

Donc, comme Pécril Georges Delamare, dans *Paris-Télégrammes*, « évitons que notre esprit se prostre sur les victimes et les dommages des derniers raids aériens ; ce sont là des faits de guerre et nous faisons la guerre. Gens de France, dites-vous bien que l'heure ou plutôt le quart d'heure est arrivé où tout le monde doit servir, femmes, vieillards, enfants, comme les hommes. Que ceux qui sont forts donnent leur force, que les faibles donnent leur faiblesse, les bavards leur verbiage, les taciturnes leur silence. Que tous les efforts, de l'immense au minime, concourent au même but, se tendent vers le même résultat. Ne regardez pas ce qui se passe sur les côtés de la route, re-

gardez ce qui vous attend au bout. Et marchez, marchez comme vous pouvez, traînez-vous, rampez, s'il le faut, mais avancez ! »

« Pas d'accord possible avant d'avoir vaincu. Aidez les combattants en combattant vous-mêmes. Ne cherchez pas votre profit personnel, cherchez le profit de la France. Donnez-vous du mal pour trouver le moyen de rendre service. Poussez la machine guerrière. Faites la guerre. »

Les Gothas ne passeront pas tous les jours.

Votes de nos députés

Sur l'ordre du jour pur et simple déposé à la suite de l'interpellation de M. Constant, nos députés ont voté :

Contre : MM. de Monzie et Bécays.

M. Malvy absent par congé.

La Chambre a repoussé par 376 voix contre 93.

Sur l'ordre du jour de confiance dans le gouvernement, nos députés ont voté :

Pour : MM. de Monzie et Bécays.

M. Malvy absent par congé.

La Chambre a adopté 374 voix contre 41.

Citation à l'ordre du jour

Nous relevons la citation suivante à l'ordre du jour :

« Damas-Jean Peyraud, caporal à la 20^e compagnie du 207^e régiment d'infanterie : Le 26 septembre 1914, atteint d'une entorse légère, a refusé de rester en arrière au moment où sa compagnie allait être engagée contre l'ennemi à Vargemoulin. Grièvement blessé au cours du combat ».

Nos félicitations.

Mouvement Administratif

M. Petit, qui fut sous-préfet de Gourdon, où il a laissé d'excellents souvenirs, est nommé sous-préfet de Brive.

REPRÉSENTATIONS DE BIENFAISANCE AU THÉÂTRE

La Commission directrice de la Crèche cadurcienne organise deux représentations cinématographiques, au Théâtre de Cahors, au bénéfice de cette Œuvre.

La première aura lieu mercredi prochain, 13 mars, à 8 h. 1/2 du soir. Un orchestre d'une douzaine de musiciens, dirigé par M. Michel, chef de musique au 7^e de ligne, prêtera son concours.

Les prix des places ont été ainsi fixés :

Loges de face 3 fr.

1^{res} galeries 2 fr. 50

Loges d'avant-scène 2 fr.

Fauteuils d'orchestre et par-

terre 1 fr. 50

Secondes 0 fr. 60

Les places pourront être retenues en location en s'adressant au Théâtre les mardi et mercredi, 12 et 13 mars.

Le supplément pour la location sera de 25 centimes pour les places de 2 fr. et au-dessus, et de 10 centimes pour les autres places.

La seconde représentation, uniquement réservée aux élèves des divers établissements scolaires de Cahors, aura lieu le jeudi 14 mars, à 2 h. 1/2 du soir, à prix réduits.

Une quête sera faite, à chaque représentation, au bénéfice de la Crèche.

Nous devons ajouter que le programme qui sera donné au cours de cette séance de bienfaisance, comporte uniquement des films inédits, et tous d'actualité, sur la guerre principalement.

Pareil spectacle n'a encore jamais été donné dans nos salles de cinémas.

De plus un orchestre, sous la direction du distingué et sympathique chef de musique M. Michel, fera entendre durant toute la soi-

rée, les meilleurs morceaux d'un répertoire choisi.

Et quand nous aurons dit que les nombreux artistes qui sont à Cahors se sont fait un devoir de prêter leur concours, les Cadurciens, à leur tour, n'hésiteront pas à se rendre en foule, demain soir, à cette fête de bienfaisance.

Viol

Nous avons annoncé hier que le Parquet de Cahors s'était transporté lundi à Mechmont pour instruire une affaire de viol, commis dans la journée de dimanche sur une fillette de 13 ans.

Vendredi un attentat avait été commis à St-Germain sur une fillette âgée de 12 ans.

L'auteur de ces attentats a été arrêté par le père de la fillette à Mechmont, au moment même où l'attentat allait être commis.

Le coupable est un nommé Bousquet Laurent, âgé de 29 ans qui avait été interné à l'asile de Leyme, et qui, depuis peu, était revenu au pays.

Tribunal correctionnel

L'affaire des nomades

Dans la nuit du 20 au 21 octobre 1917, une rixe éclatait entre nomades dans le faubourg St-Georges, des coups de revolver étaient tirés et une fillette âgée de 3 ans fut tuée et 2 nomades blessés.

Les nomades étaient les nommés Lersch et Chartier. Chartier a bénéficié d'une ordonnance de non-lieu.

Lersch a comparu lundi devant le tribunal correctionnel qui l'a condamné à 6 mois de prison.

ECONOMIES

et organisation nécessaires

Tout dernièrement à Paris, M. le Ministre du Commerce demandait au Président de la Chambre Syndicale des Pharmaciens de la Seine, si les Pharmaciens s'intéressaient à l'institution de collectes de verrerie usagée qu'il avait l'intention d'organiser dans Paris.

Recueillir et utiliser la verrerie usagée, c'est économiser de la main-d'œuvre, du charbon, du sable et des wagons.

Pourquoi dans toute la France n'imiterait-on pas Paris ? Et pourquoi n'inviterait-on pas les habitants à recueillir la verrerie usagée et à la porter chez le pharmacien, chez le liquoriste, chez l'épicier, chez le marchand de vin ? Chaque commerçant serait très heureux de racheter la verrerie courante en usage dans son commerce.

Il faut également que le public se pénètre bien de cette idée que ce sont les procédés qu'il faut mettre en œuvre pour la conduite de la guerre qui serviront à l'organisation de la paix.

La lutte militaire terminée, la guerre économique commencera.

C'est en préparer les voies que d'indiquer l'intérêt qu'il y aurait pour les populations rurales, de toute le Midi de la France de s'adonner à la récolte des plantes médicinales : Chiendent, Houblon, Guimauve, Mauve, Sauge, Noyer, Tilleul etc., etc.

Renoncer à la récolte de ces plantes, c'est sacrifier une partie de notre richesse nationale et abandonner un élément d'action important dans la reprise de la lutte économique qui suivra la guerre.

Il faudra, pour triompher dans cette nouvelle lutte, nous inspirer de certaines méthodes de nos adversaires : la mise en commun des forces de production et le groupement des énergies.

Les Pharmaciens sont tout désignés par leurs aptitudes et par leur profession pour servir de guide aux populations rurales et leur faciliter l'accomplissement de cette tâche.

Les plantes médicinales ont atteint des cours très élevés qui en rendent la récolte

rémunératrice, ces cours se maintiendront longtemps en raison même d'une production déficitaire par rapport à des besoins accrus.

Organisons-nous dans chaque département pour économiser et pour produire.

Paul GARNAL,

Secrétaire du Syndicat des Pharmaciens du Lot.

Soturac

Accident. — Un soldat du dépôt de remonte d'Anglars est tombé d'un train en marche à la barrière du Colombier.

Il était évanoui lorsqu'on l'a relevé. A l'heure actuelle son état n'inspire plus d'inquiétude. Il en sera quitte pour quelques contusions.

Obsèques. — Vendredi dernier ont eu lieu au milieu d'un concours nombreux d'amis, les obsèques de M. Paulin Monteil, père du sympathique instituteur de Lacapelle-Cabanae, auquel nous adressons nos plus vives condoléances.

Gourdon

Foire du 9 mars. — Relativement importante. Tous les marchés bien approvisionnés. Cours pratiqués :

Oufs, 2 fr. la douzaine ; poulets, 2 à 2.10 ; dindes, 1.90 à 2 fr. ; lapins, 0.90 à 1 fr., le tout le demi-kilo ; porc, 180 à 190 fr. les 100 kilos ; porcelets, toujours à des prix très élevés, 100 à 120 fr. pièce, suivant âge ; moutons, 2.40 à 2.20 le kilo (poids vif) ; bœufs gras 170 à 180 francs les 100 kilos ; veaux, 2 à 2.30 le kilo.

Marché aux noix peu important ; quelques sacs, vendus aux prix de 35 à 40 fr. le sac de 90 litres. Prochaine foire, le 4 avril.

BEMERCIEMENTS

Monsieur GUIRAUD, adjoint technique principal des Ponts et Chaussées, Madame GUIRAUD Institutrice, Mademoiselle GUIRAUD, et tous les autres parents, remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont donné des marques de sympathie ainsi que celles qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Madame Veuve GUIRAUD
née GAURET

Mme BOGAERT, allées Fénélon, Cahors
Leçons de piano

excellente méthode
Musique classique et de genre
S'adresser Librairie Louis.

THE SWEETHEART SOAP Savon de Ménage extra

Postal de 10 kg brut. 27 fr., franco domicile.
Par 10 postaux 26 fr., " "
En caisse de 50 kg. 125 fr., fco gare destinat.
Par 100 kilos 240 fr., " "

Prix spéciaux par wagons complets
Etablissements Ed.-J. POURPE, 120, r. Ferrari, Marseille.

PLUS DE MÈCHES SOUFRÉES

Par l'emploi des Pastilles « LABOR » 30 % d'économie. — Demand. échant. gratuits aux Etablissements Jane Chambon, 4, Bd d'Accès, Marseille. Représentants compétents sont acceptés.

SAVON MÉNAGE EXTRA

non sil. 10 k. brut dom. 25 fr. contre remboursement. GUITTON, 38, rue Clérisseau Nîmes Gard. Rempl. savons chers.

COURTIERS pour vente Valeurs à lots françaises. Fortes Remises. CAISSE DE PRÉVOYANCE, fondée en 1886, rue du Quatre-Septembre, 17, PARIS (2^e).

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 11 MARS (22 h.)

Communiqué sans importance que l'abondance des matières, nous oblige à supprimer.

Paris, 1 h. 15.

NOUVEAU RAID SUR PARIS

Un raid d'avions ennemis a eu lieu. L'alerte a été donnée à 21 h. 10.

Sept escadrilles étaient signalées, se dirigeant vers Paris.

A 22 h. 15, plusieurs points de chute étaient constatés.

Il y a des victimes et des dégâts matériels.

Des renseignements seront donnés au fur et à mesure qu'on aura pu recueillir des informations précises.

L'alerte, donnée à Paris à 21 h. 10, a cessé à minuit 15.

D'après les premières nouvelles, près de 60 avions ennemis seraient parvenus à franchir nos lignes.

Grâce à nos barrages d'artillerie, maintenus pendant toute la durée du raid avec une grande intensité, un certain nombre d'appareils n'ont pu atteindre leurs objectifs. Cependant, de nombreuses bombes ont été jetées tant sur Paris que sur la banlieue.

Plusieurs immeubles ont été démolis ou ont pris feu.

Le nombre des victimes n'est pas encore connu. Il sera publié dès que les rapports seront parvenus.

UN PIRATE ABATTU

Un gotha a été abattu en flammes par nos avions, à cinq kilomètres de Château-Thierry.

L'équipage a été fait prisonnier.

Le capitaine qui montait l'appareil appartenait à la 3^e escadrille de la 7^e armée.

COMMUNIQUÉ DU 12 MARS (15 h.)

Bombardements assez vifs

Pendant la nuit, bombardements assez vifs sur la rive droite de la Meuse et en Lorraine, dans la région de Reillon et d'Amberviller.

Un avion allemand a été abattu, dans la nuit du 11 au 12, par le tir de nos canons spéciaux. L'appareil est tombé au nord de Soissons. Trois passagers dont deux officiers ont été faits prisonniers.

Paris, 11 h. 45.

Le concours du Japon

De Londres : Suivant les *Daily News*, une question relative à l'expédition projetée en Russie par le Japon, sera soulevée jeudi à la Chambre des Communes par plusieurs membres du Parlement.

Il sera également question des lacunes qui se trouvent dans le discours prononcé par M. Balfour dans sa réponse au comte Hertling.

De Petrograd à Moscou

De Londres : Le transfert du gouvernement Russe à Moscou est annoncé pour demain.

Le raid sur Paris

ATTAQUE PARTICULIÈREMENT VIOLENTE par 9 escadrilles RIPOSTE ÉNERGIQUE quatre gros appareils abattus

Au cours de l'attaque de cette nuit, sur l'agglomération parisienne, les Allemands ont éprouvé des pertes sérieuses.

Actuellement on signale que 4 appareils — 3 gothas quadruplace et un appareil biplace — ont été abattus ou contraints d'atterrir à l'intérieur de nos lignes.

Il se confirme que l'ennemi est venu avec des forces particulièrement importantes. Neuf escadrilles participèrent au raid et suivirent deux itinéraires. D'une part entre l'Oise et l'Oureq et d'autre part entre les lignes de chemin de fer de Creil à Paris, Soissons à Paris.

Pendant le raid, nos avions de bombardement exécutèrent une contre-offensive extrêmement vigoureuse sur les aérodromes de départ de l'ennemi, sur lesquels 5.800 kilos de projectiles ont été lancés avec succès.

Les victimes

Dans la journée on communiquera le chiffre total des victimes.

Paris, 12 h. 37.

Les Boches vers Odessa

De Rotterdam : Un télégramme privé de source allemande annonce que les troupes allemandes qui s'avancent en Ukraine, sont actuellement à 9 milles d'Odessa.

Italiens et Yougo-Slaves

De Rome : Dans les milieux politiques on suit avec un profond intérêt les pourparlers engagés entre les délégués italiens et les représentants Yougo-Slaves. *L'Idée Nazionale* espère que les meilleurs résultats seront obtenus par la conférence qui doit avoir lieu à Rome fin mars.

Ultimatum Boche aux Russes !

De Stockholm : Le général Hoffmann vient d'adresser aux Commissaires du Soviet un ultimatum leur enjoignant de relâcher 160 barons Esthoniens retenus comme otages, sous peine de la reprise immédiate des hostilités !...

Paris, 13 h. 35.

La neutralité norvégienne

De Christiania : Le ministre des Affaires Étrangères norvégien a remis, au ministre de France, une déclaration disant que le Gouvernement considère comme opportun de renouveler la déclaration expresse de neutralité.

Conseil des Ministres

La production agricole. — Le Conseil adopte des mesures pour l'accroissement de la production agricole.

Les raids sur Paris. — Il examine les conditions dans lesquelles se sont effectués les derniers raids sur Paris et

les mesures de défense. Il prend des décisions, renforçant ces moyens de défense.

Le prix du gaz. — Il signe le projet de la convention portant le prix du gaz à 0,40.

Les Conseils généraux. — Un projet de loi sera soumis à la Chambre pour retarder la première session des Conseils généraux.

Dans les Ambassades. — MM. Gausin, consul à Barcelone, est nommé ministre à Buenos-Ayres ; Auzoux, conseiller d'Ambassade, est nommé ministre à Montevideo ; Ribot, conseiller d'Ambassade, est nommé ministre à Lima.

Paris, 14 h. 10.

Sur le front anglais

Communiqués de la nuit (retardé) et de l'après-midi.

Les Australiens ont effectué avec succès, cette nuit, des coups de main sur les postes allemands à l'est et au nord-est de Messines. Ils ont tué un certain nombre d'ennemis et ramené des prisonniers. Leurs pertes sont légères.

Activité des deux artilleries au cours de la nuit, au sud-est d'Armentières, à l'est et au nord d'Ypres.

Attaques ennemies repoussées Grande activité d'artillerie sur tout le front

Ce matin, à la suite d'un violent bombardement de nos tranchées, vers Armentières, l'ennemi a exécuté trois coups de main sur des postes occupés par nous dans le secteur. Sur un des points d'attaque il a été rejeté. Sur les deux autres il a été repoussé avec pertes à la suite de combats au cours desquels cinq de nos hommes ont disparu. Une mitrailleuse est restée entre nos mains.

Les Allemands ont, en outre, tenté un coup de main d'une certaine importance dans le secteur d'Ypres. Des formations d'infanterie ont attaqué nos lignes au nord et à l'est de Passchendaele sur un front d'environ 1.000 mètres.

Les assaillants ont été partout rejetés avec de fortes pertes et ont laissé un certain nombre de prisonniers.

Un détachement ennemi qui avait réussi, cette nuit, à pénétrer dans un de nos postes, au sud de la forêt d'Houthulst, en a été aussitôt rejeté. 4 de nos hommes ont disparu.

ACTIVITÉ DE L'ARTILLERIE ALLEMANDE, au cours de la journée, au sud de St-Quentin, au nord de la Scarpe, sur tout le front de la cote 70 (nord de Lens) à Festubert, au sud-est et à l'est de Messines, à l'est et au nord-est d'Ypres.

L'artillerie allemande est active sur tout le front anglais. On peut supposer que des attaques vont suivre.

Les Barbares qui voudraient bien poursuivre leur avance en Russie cherchent un moyen de continuer la guerre ! Ils lancent un ultimatum aux Soviets. Ces derniers ne sont pas au bout de leurs capitulations !...

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.